

SESSION 2012

**AGRÉGATION
CONCOURS EXTERNE**

Section : LETTRES MODERNES

**ÉTUDE GRAMMATICALE
D'UN TEXTE DE LANGUE FRANÇAISE POSTÉRIEUR À 1500**

Durée : 2 heures 30

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.

Dans le cas où un(e) candidat(e) repère ce qui lui semble être une erreur d'énoncé, il (elle) le signale très lisiblement sur sa copie, propose la correction et poursuit l'épreuve en conséquence.

De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, il vous est demandé de la (ou les) mentionner explicitement.

NB : Hormis l'en-tête détachable, la copie que vous rendrez ne devra, conformément au principe d'anonymat, comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé comporte notamment la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de signer ou de l'identifier.

Tournez la page S.V.P.

Le retour de chasse et la visite achevée, M. et Mme la duchesse d'Orléans allèrent chez Madame la Duchesse lui donner part du mariage auquel en effet elle en prenait tant. Soit que dans ces premiers moments elle craignît les compliments et les curieux, soit qu'elle ne sût que devenir, comme il arrive dans ces crises d'angoisses, elle était sortie de chez elle et se promenait dans les jardins, fort peu accompagnée. Mme la duchesse d'Orléans parla la première, et lui fit excuse de n'avoir pu le lui dire plus tôt sur ce qu'elle arrivait de Saint-Cloud et ne faisait que sortir de chez Monseigneur. Le remerciement fut d'un froid à glacer. M. le duc d'Orléans prit un peu la parole pour les soulager toutes deux ; ensuite Mme la duchesse d'Orléans, pour adoucir ces premiers moments, ou plutôt pour agir en conformité de la lettre de M. le duc d'Orléans au Roi qui déterminait le mariage, dit à Madame la Duchesse que ce qui lui faisait un nouveau plaisir dans une affaire si agréable était qu'il y avait dans leur famille de quoi se communiquer une alliance si honorable. À l'instant Madame la Duchesse, échappant à elle-même : « Quoi ! votre fille ? » répondit-elle d'un ton aigre ; mon fils est quant à présent un trop mauvais parti : ses affaires sont dans un désordre étrange, on lui dispute tout, et on ne sait encore ce qui lui restera de bien, et votre fille est trop jeune pour la pouvoir marier. » Mme la duchesse d'Orléans, à mon avis trop bonne d'avoir dès lors fait cette ouverture, et trop douce de l'avoir après continuée, repartit que Monsieur le Duc aurait toujours de quoi la satisfaire, ce que M. le duc d'Orléans reprit aussi, et Mme la duchesse d'Orléans ajouta l'âge de Mademoiselle sa fille. Madame la Duchesse le disputa pour la soutenir trop jeune, et toutes deux poussèrent jusqu'aux dates et aux époques ; Madame la Duchesse, vaincue, conclut plus aigrement encore qu'elle ne voulait marier son fils de longtemps. La pluie et le beau temps relevèrent quelques moments de silence.

SAINT-SIMON, *Intrigue du mariage de M. le duc de Berry*, p. 124.

QUESTIONS

1. **Lexicologie** (4 points).

Étudiez les mots : *remerciement* (l. 7) ; *repartit* (l. 16) ; *soutenir* (l. 18) ; *relevèrent* (l. 20).

2. **Grammaire** (8 points).

a. Étudiez l'attribut dans le texte. (5 points)

b. Faites toutes les remarques grammaticales nécessaires sur : « *Le retour de chasse et la visite achevée, M. et Mme la duchesse d'Orléans allèrent chez Madame la Duchesse lui donner part du mariage auquel en effet elle en prenait tant.* », l. 1 et 2. (3 points)

3. **Stylistique** (8 points).

L'échange.